

DECLARATION

Membre du cabinet américain.

tions générales qui doivent avoir lieu durant le mois d'octobre. C'est là le sujet de toutes les conversations. Tous les chefs de parti sont entrés en campagne. Il se produit une immense quantité de déclarations de principes, de propositions de loi. Les élections, affirmations, auront lieu dans les quinze ou vingt jours qui suivront la dissolution des parlements.

LA GRAVITE

L'état de choses en Chine.

Washington, 11 août—Les développements d'aujourd'hui n'ont en rien diminué la gravité des affaires en Chine. Le département d'état a affiché de bonne heure un bulletin reproduisant une autre dépêche de M. Conger, ministre des Etats-Unis à Pékin, transmise par M. McWade, consul à Shanghai. Cette dépêche démontre que la situation est pratiquement la même et que le ministre reste le cœur ferme dans les vicissitudes actuelles. Une dépêche de l'amiral Kemeijer rapporté quelques détails militaires, mais elle ne jette aucun jour sur les opérations futures. Le sous-secrétaire d'état Adee a eu de longs entretiens avec le secrétaire de la guerre Root au sujet des derniers développements, mais les fonctionnaires se tiennent sur une grande réserve au sujet des agissements du gouvernement. Pour le moment, l'attention est fortement attirée sur Shanghai, où l'amiral Seymour s'est débarqué à débarquer des troupes britanniques. Les influents vice-rois du sud de la Chine, y compris Li Hung Chang, se sont unis dans une communication à Washington pour demander aux Etats-Unis d'employer leurs bons offices auprès des autres puissances, afin d'empêcher le débarquement de troupes à Shanghai.

Cette note a été présentée aujourd'hui au département d'état par M. Wu, qui l'avait reçue de Chine la nuit dernière. Elle expose qu'une entente a été conclue il y a un mois environ pour placer Shanghai sous la protection des autorités étrangères. On fait remarquer que cette protection peut être mieux exercée par l'action conjointe de tous les gouvernements sans le débarquement de troupes, et pour démontrer que cette protection est amplement suffisante actuellement on dit que vingt navires de guerre sont au large et que le débarquement n'a pas commencé.

Rumeur d'une nouvelle attaque contre les légations étrangères à Pékin.

Paris, France, 11 août—M. de Lanesan, ministre de la marine, a reçu de l'amiral Courtejoles deux dépêches confirmant les nouvelles des batailles livrées à Peitsang et à Yang Tsung. L'une d'elles, qui a été envoyée de Taku le 6 août, mentionne la rumeur d'une nouvelle attaque contre les légations étrangères à Pékin.

La situation à Londres.

Londres, 11 août—Les populations des Etats-Unis souffrent énormément des chaleurs, mais ici les froids sont extrêmes. Les pluies prolongées et les ouragans ont arrêté tous les exercices du sport et ont rendu le terrain impraticable. Londres est privée de ses distractions ordinaires de la saison. Les ministres, les diplomates, les financiers sont allés à la campagne, pour se préparer aux exercices du sport dont la saison commence, la semaine prochaine.

Annexion d'une partie de la Floride à l'Alabama.

On se préoccupe beaucoup, en ce moment, dans cette partie de l'Etat de l'annexion à l'Alabama de la partie de la Floride située à l'ouest de la rivière Apalachicola qui géographiquement et naturellement devrait faire partie de l'Alabama. Le principal point mis en avant en faveur de ce projet, c'est que toutes les rivières de cette section ont leur source dans l'Alabama et transportent dans la Floride les produits des forêts de l'Alabama dans les fabriques de l'autre Etat. Les intérêts des populations établies dans la section d'Apalachicola sont entièrement différents de ceux des autres parties de la Floride. On demande une convocation d'une convention ou d'une conférence dans laquelle les représentants des différents comités intéressés réglerait cette question. Le meeting aura, probablement lieu en septembre.

La libéralité extraordinaire de Lord Russell, de Killowen.

Londres, 11 août—Le Baron Russell, de Killowen, qui est mort des suites d'une opération, hier, était une des personnalités les plus affables que l'on pût rencontrer dans le monde politique anglais. Sa générosité envers ses amis, envers tous, était sans bornes. C'est ce qui l'a mis souvent dans de très fausses situations. Comme avocat il gagnait 20,000 livres par an, ce qui ne l'empêchait pas d'être criblé de dettes. "Ce qu'il vous faut faire, a dit un de ses amis, c'est de vous y adonner et de laisser à un gérant l'administration de vos affaires financières."

CHEZ LES ASHANTIS.

Bakwai, 11 août—Une colonne de miliciens, sous les ordres du colonel Burroughs, est revenue de Koumassie, après avoir renforcé des forts et les avoir approvisionnés pour deux mois. La colonne a attaqué et détruit trois anciennes palissades après un combat désespéré à la baïonnette, dans lequel 4 officiers et 44 navires ont été tués. Il y a eu 3 hommes tués. La nuit du 7 août, le colonel Burroughs a attaqué un camp ashanti, près de Koumassie; il a surpris l'ennemi et il a chassé la baïonnette dans les reins. Il y a eu un grand nombre de tués, sans qu'il ait été tiré un coup de feu.

Mesure de Précaution à Shanghai.

Londres, 11 août—Une dépêche spéciale de Shanghai en date du 10 août dit que le consul général anglais, en réponse aux protestations des négociants chinois contre le débarquement de troupes, explique que c'est simplement une mesure de précaution nécessaire par le fait que les troubles du nord se propagent et se rapprochent chaque jour de Shanghai. Il dit aussi que Kiang Su est déjà en état de révolte et qu'il y a eu des émeutes sérieuses à Tai Tang, où le bureau télégraphique a été brûlé.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE. Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous. Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.



Théâtre de Ruppert

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.

OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU. POUR \$1.65

Le Tonic de Mme Ruppert pour les Cheveux... \$1.00
Le Déodorant Merveilleux de Mme Ruppert qui séche en trois minutes le surplus de cheveux sans abîmer la peau... \$2.50
Le Tonic de Mme Ruppert pour les Cheveux... \$1.00
Le Tonic de Mme Ruppert pour les Cheveux... \$1.00
Le Tonic de Mme Ruppert pour les Cheveux... \$1.00
Le Tonic de Mme Ruppert pour les Cheveux... \$1.00

DREYFOUS & CO., LTD. Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés 715-717-719 RUE DU CANAL.

C. LAZARD & CO., L'Id.

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Coin des rues Canal et North Peters.

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées
DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE.
BIJOUX REPARÉS et renouvelés.
ARGENTERIE faite sur COMMANDE et réparée. PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT.
PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 833 Rue Canal.

NOUS nous permettons de faire savoir au public que nous avons besoin d'une grande quantité de vieux OR et ARGENT, à cause du grand nombre de Médailles que nous ont commandées les Ecoles

Nous payons positivement les prix les plus élevés ou donnons en échange l'importance quel article de notre stock.

Palais de Joaillerie de Weinfurter, Encoignure des rues Royale et Bienville.

MAGASIN DU BON MARCHE, 315 RUE ROYALE, F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, D'auant, Or, Argent, Lunettes et Bijoux de toutes descriptions. Grande variété de Canes et Umbrelles à paille d'or et d'argent.

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago... \$2,250,000
Pertes payées pour l'incendie de Boston... \$1,427,500

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Nouvelle No 329, vieux No 63 Rue Royale.

Capital... \$ 500,000
Actifs... \$ 1,200,000
Surplus... \$ 310,000

Feuilleton

L'Abécille de la N. O.

COMMENCEE LE 11 JUILLET, 1960.

Charmeuse d'Enfants

GRAND ROMAN INEDIT

Par Jules Mary.

PREMIERE PARTIE

Une Haine d'un Siècle XIII

LETRE D'AMOUR.

(Suite.)

Dans le bois, tout à l'heure,

quand elle s'est trouvée en face de Roland qui la regardait, alors qu'elle cherchait la lettre disparue, elle ne s'est pas trompée. Roland avait lu! Son secret... le secret de la faute d'antrefois... avait pénétré dans le cœur de son enfant! C'était horrible!... Roland était un peu plus calme... Quand le médecin arriva, l'enfant était tout à fait remis... Il s'endormit, harassé, les yeux fixés sur sa mère... Elle ne le quitta point de toute cette nuit. Il dormit tranquillement pendant trois ou quatre heures. Puis il se réveilla, aperçut sa mère; avant qu'il refermât les yeux, elle eut le temps de revoir dans ses yeux la même épouvante... Et elle s'aperçut ensuite que s'il tenait les yeux fermés, il ne dormait pas pour cela, mais c'était sans doute parce qu'il ne voulait plus regarder sa mère!... Un drame affreux, un soupçon horrible! La lettre trouvée, la rencontre de la duchesse, l'émotion de celle-ci, étrange, la visite à Girodias, est-ce que tout cela ne constituait pas autant de preuves contre madame de Villefort? Alors, c'est elle qui aurait frappé!

Nous avons dit comment le pays tout entier, se rapportant à la haine séculaire qui divisait les deux familles, accusait le duc de Villefort de ce crime. L'opinion était contre lui. Chacun s'attendait à une condamnation. Contre l'attente générale, ce fut un acquiescement, et cet acquiescement, loin de calmer les esprits, les enflâma davantage. Quant aux fils de Girodias, on sait quelle fut leur attitude. Nous reprenons notre récit au point où nous l'avons laissé, après les événements auxquels nos lecteurs ont assisté. Et c'est à la maison forestière de Millepertuis, entre Soubise, désespéré, et Michelle, toujours folle, que nous les ramenons. La pensée de ce père était concentrée sur un seul point: connaître le nom du séducteur et venger sa fille en châtiant le méprisable. Mais, dans ses recherches, il s'était heurté partout à l'inconnu, partout à l'impossible: la séduction de l'enfant restait enveloppée, pour lui comme pour Colette, qui seule recevait ses douloieuses confidences, d'un impénétrable mystère. Et de qui attendait-il la vérité, après quelques jours? De Michelle elle-même. Oui, de la folie de Michelle sortait peut-être à l'improviste le nom qu'il voulait connaître! La jeune fille parlait souvent,

à tort et à travers, tantôt triste, tantôt gaie... Est-ce qu'un jour parmi tout ce qui échappait ainsi à sa pauvre imagination déséquilibrée, ne tomberait pas tout à coup l'exécration nom qu'il attendait? Aussi ne la quittait-il presque plus. Il négligeait ses tournées, son service de garde qu'il accomplissait jadis si fidèlement, il négligeait son devoir pour rester auprès d'elle, guettant le suprême avertissement. Et même cela l'avait quelque temps préoccupé, lui, le père... Il lui avait semblé voir pour sa fille si belle, si désirable, mais si pure, un danger dans cette intimité avec Roland. Voilà qu'à présent il y songeait presque avec effroi. Et peu à peu, au doute terrible pénétra dans son cœur de père. Michelle avait dit que jamais personne ne connaîtrait le nom de celui qui l'avait déshonorée. Pourquoi ce silence, cette volonté formelle de ne rien dire? Elle savait donc toute réparation impossible? Et elle aimait tellement Roland qu'elle voulait écarter de lui un châtement!... Quand la garde eut cette pensée-là, il en éprouva une faiblesse. Une grosse sueur inonda son front. — Moi aussi je deviens fou, murmura-t-il. Mais le soupçon horrible avait pénétré dans ce cœur. Il y avait saits ses ravages. Soubise reprenait maintenant tous les incidents de la vie de sa fille, de la vie de Roland. Des choses le frappaient auxquelles autrefois il n'avait pas prêté la moindre attention. Est-ce que, innocents tous les